

"Concession Eines Uffbruchs In frankhrich A 1630".

1) s. EA V 2, 616 (Nr. 523)

2) s. ebenda 617 d

3) Dieses und die 20 vorhergehenden Worte sind unterstrichen.

Kopie, von Stadtschreiber Beat Jakob K n o p f l i. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben - AH 66, 347

## 175

1635 Mai 26., Solothurn, "a trois heures apres Midj" A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. SECRETAIRE-INTERPRETE JACQUES] DE STAVAY-MOLLONDIN AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN, "CAPP.<sup>E</sup> AU REG:<sup>T</sup> DES GUARDES SUISSES DE SA MA.<sup>TE</sup> [LUDWIG XIII.]", ZUG

"Celle qu'il Vous a plu m'escire par ce porteur m'a esté rendue avec la copie de la lettre que l'Empereur [F e r d i n a n d II.] escript aux 13 Cantons, laquelle J'ay presentée quand et Vostre lettre a S.Ex. [dem franz. Ambassadeuren Blaise M é l i a n d] qui m'a tesmoigné d'en rescepuoir la communication de Vostre part a tres particulier gré, et notamment les sentiments que Vous aves sur Jcelle [- der Kaiser hatte sich beklagt, dass man dem franz. Kriegsvolk entgegen der Erbeinung gestatte, über eidg. Gebiet nach Bünden bzw. ins Veltlin - Bündnerwirren - zu ziehen -]<sup>1</sup>, En mon particulier ie ne puis comprendre comme ils l'entendent, et par quelle raigle ils Jnferent la Valtelline dans l'alliance Hereditaire, si ceste lettre n'a pas esté forgée en suisse ie suis grandement trompé, et ne doute pas que noz malveillans ne tachent d'en faire leur profict parmy ceux qui ont esperé dans ce premier rencontre quelque satisfaction de la france; laquelle satisfaction toutes fois ie ne tienne pas sy eslongiee pourveu que du Costé des Cantons Cath.<sup>s</sup> l'on se voullut resoudre a faire preceder une satisfaction aucunement convenable, sur le dernyer renouvelle:<sup>nt</sup> de l'alliance d'Espagne [vom Jahre 1634], a quoy il me semble que l'on deburoit travailler pour donner le commencement a une reconciliation. Touchant la proposition que l'on dict en Voz quartiers avoir esté faicte a Mons.<sup>r</sup> le Duc [Henri I<sup>er</sup>] de R o h a n [Lieutenant général de l'armée française en Rhétie et en Valteline] par les grisons, est sans aucune aparence, un chascun sachant que les affaires ne sont pas encore en tel Estat que les grisons puissent conserver la Valtelline sans l'assistance du Roy. nous n'avons encore aucune certitude d'une levée [- 1635 wurden dann

die Regimenter Schmid, Greder, Erlach, Affry, Bircher, Stavay-Mollondin und Ziegler ausgehoben -] ie ne scay sy les Esperances que l'on en donne produiront bien tost des Effects, mais l'on ne tesmoigne pas cependant En france que l'on aye beaucoup d'aprehention du Duc C h a r l e s [IV] de Lorraine, les Mareschaux [de France, Gaspard III de Coligny, Marquis] de C h a s t i l l o n et [Urbain de Maillé, Marquis] de Bresé [=B r é z é] ayant prins leur chemin du Coste de la Meuse, Et le Roy se retournant avec un aultre Cors d'Armée aux Environs de langres, Vous pouvant assurer que ledict Duc n'a Encore heu aucun advantage du costé de la france et que ses troupes sont fort Exactement observees par Mess.<sup>rs</sup> le Marechal [de France, Jacques-Nompar de Caumont, Duc] de l a f o r c e, [Louis de Nogaret, le] Cardinal de la Vallete [=L a V a l e t t e] et le Collonel Hebrung [=John H e p b u r n], qui le suivent de bien pres avec une tres belle Armée, ie ne doute pas que dans peu de temps nous ne voyons des Coups rues de ce Costé la. quand au remboursement de Vostre derniere depence faicte pour l'Election du Stathalter [von Stadt und Amt Zug - am 14. Mai 1635 war Konrad B r a n d e n b e r g mit diesem Amt betraut worden -] J'en ay encore parle a S.Ex. laquele ie treuve avoir toutte sorte de bonne disposition a Vostre Endroit, Elle m'a dict qu'Elle y aviseroit et qu'Elle tachera tousiour de Vous donner toutte sorte de satisfaction. Pour ce qui concerne ce que Vous desires que S.E. Ecrive a Monsieur [Claude] B o u t h i l l i e r [Secrétaire d'Etat] pour le regard de Vostre seiour dedeca [- Zurlauben, der Gardehauptmann war, wollte um Urlaub nachsuchen -], Elle m'a dict qu'Elle le feroit. Mais qu'Elle ne scavoit pas si le Roy en sera d'accord sa Ma.<sup>te</sup> ayant désiré que tous les Capitaines Suisses se rendent a leur charges, Et notamment estant Vostre Compagnie logée en lieu [nämlich Abbeville] de grande Consequence, si Vous avies quelque deffiance de Vostre frere [H e i n r i c h I. Zurlauben, Gardelt. besagter Kompagnie], dont toutes fois je n'ay pas ouy parler, Vostre absence Vous pourroit facilement estre nuisible et a Luy avantageuse, n'eust esté la grande concurrence des affaires qui con...[?]<sup>2</sup> a l'Expedition de cest Ordinaire S.Ex. Vous auroit Escript ce qu'elle a remis de faire a la premiere occasion, si Vous avies quelque advis comme la lettre de l'Emp. est resceue dans les aultres Cantons Vous luy feries plaisir de luy en donner advis, cependant ie Vous assure qu'en ceste ville l'on ne s'en met [diesbezüglich] pas grandement En paine. Je finiray ...

Je vous remercyé du soinnq que Vous aves pris de me faire renvoyer ma Monstre [- offenbar liess der Absender bei einem der Zuger Uhrmacher eine Uhr repa-

rieren -], *Commandes moy En contre Eschange sy J'estois Capable de Vous servir, Je m'y Employerois de Coeur et d'affection.*"

"von [Jost?] B i r c h e r schryben. Item Myner Reyss halber [- ev. wird damit auf die Gesandtschaft der V kath. Orte nach Frankreich, an der 1634 sowohl Bircher als auch Zurlauben teilgenommen, angespielt -].

Pundtnerisch schryben. keysserisch schryben.

entweders muoss ein ander mysterium darhinder syn. oder aber man versumbt vil. hat mier nit geantwortet über myne Puncten.

bringt auch ein perplexitet mit der alten lyren. Item mit myner Reyss In frankhrych".

1) s. EA V 2, 940 c

2) ~~concurrent~~

3) s. auch AH 80/177

Original, mit Siegel. Dorsualnotizen von Beat II. Zurlauben.  
AH 66, 348-349 - Blatt 349<sup>F</sup> leer

176

[16]33 April 29., Bremgarten

A

SCHREIBEN VON [JOHANN] BALTHASAR HONEGGER AN AMMANN BEAT II.  
ZURLAUBEN, ZUG

"Ich verwundere mich dass ihr Uüch mit den Holdermeyerischen Erben [d.h. den Erben des ehemaligen Landschreibers der Freien Aemter, des am 11. April verstorbenen Niklaus H o l d e r m e y e r] und Fründtschafft nit verglichen habent, ihr werden ihnen an dem drygist [d.h. am Dreissigsten], weder vill noch wenig Zusagen, iedoch Uewer resolution biss dorthinn erwarten. Jch schryben hütt Nacher Baden wägen dess begerten Knächts, so mir antwort khombt, söllendt ihr uff fürderliht brichtet werden.

Den Rinischen gl. beträffent<sup>1</sup>, sindt mir desselbigen verschinen Sontags Zured worden uff dem Rathuss [zu Bremgarten], hab ich woll versthanden, dass dem Stattschryber [Johann M e i e n b e r g] befolgen 1 Messif Nacher Zug [an Ammann und Rat] färtig Zumachen, dess Inhalts dass Mein herren [Schultheiss und Rat] nit khönnent rächt befinden, dass Jhr Unnssere Heren von Zug üch selbsten Zalt machett, begärentt hiemitt das Jhrig mitt Recht Zusuchen. Verhoffentlich man werde sy darzu befürdern, glich wie sy gsinnent seigentt, dasselbig gegen uüch auch Zuthun, die beschaffenheitt disses geschäfts, hab ich ihnen glichsam inculciert, wie und uff was Meinung üwem proiect seige